

SALON DES MÉTIERS D'ART

7200 visiteurs

PATRICIA RAINVILLE
prainville@lequotidien.com

Un peu plus de 7000 personnes ont visité les 60 exposants du Salon des métiers d'art du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Une légère diminution, qui ne vient toutefois pas miner le moral des organisateurs et des artisans.

Le salon s'achevait dimanche, en fin de journée. Depuis mardi, quelque 7200 personnes ont franchi les portes de la salle du Montagnais de Chicoutimi, soit environ 1000 de moins que l'an dernier. « Nous encaissons une diminution, mais nous sommes tout de même très satisfaits et les artisans sont contents. Le fait qu'il y ait moins de personnes ne veut pas nécessairement dire que les artisans font moins de ventes. On ignore ce qui fait en sorte qu'il y a eu moins de visiteurs, mais les fidèles sont toujours au rendez-vous », a indiqué la coordonnatrice de la Corporation des métiers d'art du Saguenay-Lac-Saint-Jean, Katherine Bouchard.

Karen Golden, qui travaille la céramique, en était à son tout premier salon. La jeune femme du Cap d'Espoir, en Gaspésie, a beaucoup aimé sa visite à Saguenay. « Je travaille la céramique depuis neuf ans, mais j'ai fondé mon entreprise l'an dernier. Il s'agissait de ma première expérience dans un salon des métiers d'art. Les gens du Saguenay sont très chaleureux et accueillants », a affirmé Karen Golden.

COUPS DE CŒUR

C'est l'artiste Pierre Beaudoin, du Studio Instinct, qui a remporté la plus haute distinction, lors de la remise des bourses, dimanche après-midi. L'artisan du cuir est reparti avec une bourse de 2000 \$ remise pour l'ensemble de son travail.

Julie Fournier, de Jü Design verrier, a charmé les juges pour la beauté de son kiosque. La dame, qui travaille le verre, propose une foule d'objets épatants et colorés, dont des veilleuses particulièrement mignonnes.

Le prix de la relève a été remporté par Julie-Vanessa Tremblay et Marielle Huard, de la coopérative La Machine. Jambières, bonnets, mitaines; La Machine offre des articles confectionnés avec des matières recyclées, simples et utiles.

Les deux jeunes femmes étaient ravies par ce prix. « C'est notre quatrième présence au salon et nous aimons beaucoup ça. Des clients rencontrés lors de nos précédentes visites viennent nous revoir et nous disent qu'ils portent encore nos mitaines, par exemple. Nous sommes une coop écolo, alors de savoir

que nos articles servent nous fait très plaisir », a affirmé Marielle Huard.

Julie-Vanessa Tremblay, dont le père tenait également un kiosque au salon, a affirmé avoir grandi dans le monde des métiers d'art. « C'était

naturel pour moi de continuer dans ce domaine », a affirmé la jeune femme.

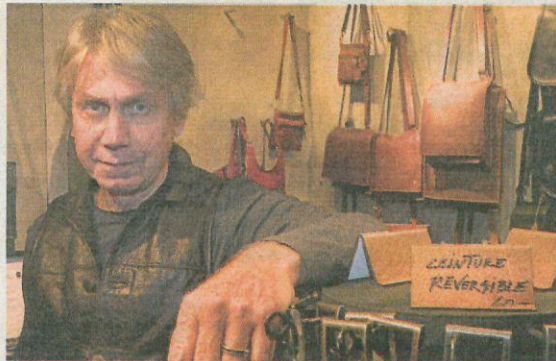
Cette année, 31 artisans du salon étaient de la région, alors que les 29 autres venaient de l'extérieur.



Marielle Huard et Julie-Vanessa Tremblay, de La Machine, ont remporté le prix de la relève. — PHOTO LE QUOTIDIEN, MICHEL TREMBLAY.



L'Atelier du cheval de bois, de Coaticook, attire les regards avec ses jouets de bois. — PHOTO LE QUOTIDIEN, MICHEL TREMBLAY.



Pierre Beaudoin, du Studio Instinct, est reparti avec la plus haute distinction. — PHOTO LE QUOTIDIEN, MICHEL TREMBLAY.



Les paroissiens ont franchi la porte de la Miséricorde, qui a été fermée dimanche matin. — PHOTO LE QUOTIDIEN, MICHEL TREMBLAY.

FERMETURE DE LA PORTE DE LA MISÉRICORDE

Un pèlerinage pour clôturer le jubilé

PATRICIA RAINVILLE
prainville@lequotidien.com

Environ 300 croyants ont franchi la porte de la Miséricorde, dimanche matin, à la cathédrale de Chicoutimi, avant qu'elle ne soit fermée. Pour plusieurs d'entre eux, passer cette porte était en quelque sorte un pèlerinage.

C'était la célébration de clôture du jubilé de la Miséricorde, en ce dimanche matin ensoleillé. Les paroissiens avaient revêtu leurs plus beaux habits pour assister à la messe, présidée par l'évêque du diocèse de Chicoutimi, Mgr André Rivest. Jeunes et moins jeunes avaient pris place dans l'église, avant de franchir la porte, sur le coup de 11 h 30. Les fidèles ont fait la file, en silence. Au passage, ils étaient invités à toucher l'image de Jésus Christ, qui avait été installée sur la porte. Les paroissiens quittaient tranquillement l'église au son de l'orgue.

« C'était important pour moi de venir, ce matin. J'y étais également l'an passé », a affirmé Ruth Gagnon, alors qu'elle patientait pour franchir la porte. « Je suis ici pour pardonner », a ajouté une dame.

L'ouverture de la porte de la Miséricorde avait eu lieu le 13 décembre 2015, à la Cathédrale de

Chicoutimi. À ce moment, la porte avait été bénie par Mgr Rivest. C'est le pape François qui avait invité tous les diocèses à procéder à la bénédiction de la porte, afin de souligner l'année sainte.

« On doit ouvrir symboliquement dans chacun de nos cœurs une porte de la miséricorde. On doit se demander chaque jour si notre porte a été ouverte ou fermée. La porte, c'est la symbolique d'une démarche intérieure. Quand on traverse cette porte, on s'engage à poser des gestes miséricordieux », avait dit Mgr André Rivest, lors de la bénédiction de la porte.

Dimanche, Mgr André Rivest a également eu une pensée pour les résidents de la Nouvelle-Zélande, touchés par un séisme. Il a invité les fidèles à prier pour eux.

À LAC-BOUCHETTE

Par ailleurs, la Porte de la Miséricorde, que l'on retrouve à la chapelle souvenir de l'Ermitage du Lac-Bouchette, a également été fermée lors d'une célébration eucharistique, dimanche matin.

Pour l'Église universelle, le jubilé de la Miséricorde prendra fin officiellement le dimanche 20 novembre, lors d'une célébration qui présidera le pape François à Rome.